

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

# LE BOSPHORE

AISSEZ DIRE: LAISSEZ VUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

2me Année

Numéro 405

VENDREDI

25 Février 1921

LE No 100 PARAS

REDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.

Téléphone Péra . 2089

S E C O N D E M E N T S  
U R A N S I X M O I S  
Constantinople Litg. 7 Litg.  
Province..... 8 4.50  
Stranger..... Frs. 100 60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

## LES TURCS DEVANT LA CONFÉRENCE

La délégation hellénique avait devant servir de base à la paix orientale. Pour établir ce texte, les alliés sont tout prêts à tenir compte des suggestions pourvu qu'elles soient raisonnables et de nature à faciliter l'apaisement dont ce pays a si grand besoin. Le délai de vingt-quatre heures qui a été accordé à la délégation ottomane pour concrétiser ses revendications témoigne à la fois de l'esprit de conciliation des alliés et de leur volonté d'aboutir rapidement. Les représentants de la Turquie commettent une faute de psychologie et de tactique s'ils pensaient gagner quelque chose à de nouveaux atermoiements.

E. Thomas.

### En Allemagne

#### Déclarations du ministre de l'alimentation

Munich, 23. T.H.R. — Le ministre de l'alimentation fit à la presse munichoise quelques déclarations sur la situation alimentaire de l'Allemagne. Il déclara notamment : « Nous devons avouer franchement à Londres que notre situation alimentaire a fait des progrès mais que nous ne pouvons pas nous passer de l'aide étrangère. »

Il déclara également que la production de l'Allemagne augmente notablement, celle du sucre, par exemple, augmenta de 50% sur l'année dernière, la production de l'azote s'éleva à 300,000 tonnes.

### LES MATINALES

Les hommes d'Etat allemands, ayant derrière eux presque toute l'Allemagne, font des discours un peu partout pour se plaindre des conditions que l'Entente leur impose. Ils crient très fort que cette paix les ruine et menacent les vainqueurs d'en ne sait quelles foudres prochaines. Il semble à les entendre qu'ils aient déjà oublié la défaite. C'est sans doute leur droit. Mais encore faut-il, pour que ce droit ait quelque chance de s'exercer, que leurs adversaires d'hier aient aussi vite oublié les dévastations et les ruines par quoi ils ont payé leur victoire. On saurait d'autant moins oublier tout cela que chacun se souvient de la façon dont les Allemands entendaient imposer la paix s'ils avaient été les vainqueurs.

Il n'est pas mauvais de rappeler, à cette heure où l'Allemagne grogne sur le chapitre des réparations, la théorie que professait l'empereur du Kaiser quelques mois avant l'ouverture des hostilités.

Voici un passage du livre L'Allemagne au XXème siècle dont s'est souvenu le gouvernement de Berlin pour établir ses conditions de paix en 1917 quand il considérait la victoire toute proche :

« Nous pensons d'ailleurs que quiconque entreprendra une guerre à l'avenir, sera bien de ne tenir compte que de son intérêt propre, et non d'un prétendu droit des gens ; on sera bien d'agir sans scrupule et sans avoir égard à rien. Plus impitoyable est le « voe victis », plus grande est la sécurité de la paix qui y succède. Dans l'antiquité, on détruisait complètement les peuples vaincus ; aujourd'hui, c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions qui se rapprochent beaucoup d'une destruction totale. »

Ce n'est assurément pas la faute de l'Allemagne si elle n'a pas abouti à cette destruction tant rêvée. On comprend sans doute qu'elle a fait de son mieux pour y parvenir. Mais on s'étonne d'entendre aujourd'hui des lamentations de la bouche de ces mêmes hommes qui se vantaienl quand ils croyaient être les plus forts, d'écraser l'ennemi sans aucune pitié.

Ne ferait-il pas mieux de se relire avant de tant crier ?

Ils apprécieraient mieux la paix qu'on

### LES PROBLÈMES DE LA PAIX

## Les Turcs ont parlé à Londres

### Les Alliés voudraient des précisions

Londres, 24. T.H.R. — Les délégués britanniques, français, italiens et japonais se sont réunis au Palais de St-James, hier matin, à 11 heures 15, pour entendre les délégués turcs.

Tewfik pacha et Békir Sami bey ont fait l'un et l'autre l'exposé des principes généraux d'après lesquels la paix pourrait être restaurée en Orient.

La Conférence a demandé aux délégués turcs de préciser d'une façon concrète leurs vues sur les points du traité de Sèvres dont ils demandent la modification.

La prochaine réunion est fixée à jeudi, 11 heures, pour entendre cet exposé.

### STAMBUL ET ANGORA PARLENT LA MÊME LANGUE....

Londres, 23. T.H.R. — Séance de mercredi à 11 heures 15. — Avant la séance plénière de la conférence relative aux affaires d'Orient, les plénipotentiaires turcs des deux délégations furent introduits séparément.

Tewfik pacha marchait à la tête de la délégation de Constantinople et Békir Sami bey à la tête de la délégation d'Angora.

La parole fut donnée à Tewfik pacha qui prononça, en français, un court plaidoyer en faveur de son pays.

Puis, Békir Sami bey, également en français, développa longuement la thèse des nationalistes turcs, insistant sur ce fait que la délégation d'Angora représentait le peuple ottoman ; il ajouta toutefois qu'il ne voyait pas d'inconvénient à ce que la conférence entendît l'exposé du point de vue du gouvernement de Constantinople.

Békir Sami bey s'attacha ensuite à démontrer que la paix ne peut être restituée en Orient que si elle était seulement basée sur les principes d'égalité et réclame le maintien d'un Empire Ottoman d'ù ne seraient exclus que les territoires habités par des majorités arabes et dont les frontières seraient établies conformément aux vues nationalistes et sur le principe de la libre détermination. Il revendiqua également la liberté des Détroits.

Cette thèse fut exposée d'une façon très modérée. En terminant, le président de la délégation d'Angora conclut en s'en remettant pleinement à la sagacité de la conférence.

Il n'est pas mauvais de rappeler, à cette heure où l'Allemagne grogne sur le chapitre des réparations, la théorie que professait l'empereur du Kaiser quelques mois avant l'ouverture des hostilités.

Voici un passage du livre L'Allemagne au XXème siècle dont s'est souvenu le gouvernement de Berlin pour établir ses conditions de paix en 1917 quand il considérait la victoire toute proche :

« Nous pensons d'ailleurs que quiconque entreprendra une guerre à l'avenir, sera bien de ne tenir compte que de son intérêt propre, et non d'un prétendu droit des gens ; on sera bien d'agir sans scrupule et sans avoir égard à rien. Plus impitoyable est le « voe victis », plus grande est la sécurité de la paix qui y succède. Dans l'antiquité, on détruisait complètement les peuples vaincus ; aujourd'hui, c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions qui se rapprochent beaucoup d'une destruction totale. »

Ce n'est assurément pas la faute de l'Allemagne si elle n'a pas abouti à cette destruction tant rêvée. On comprend sans doute qu'elle a fait de son mieux pour y parvenir. Mais on s'étonne d'entendre aujourd'hui des lamentations de la bouche de ces mêmes hommes qui se vantaienl quand ils croyaient être les plus forts, d'écraser l'ennemi sans aucune pitié.

Ne ferait-il pas mieux de se relire avant de tant crier ?

Ils apprécieraient mieux la paix qu'on

### Un télégramme chiffré de Tewfik pacha

Dans le télégramme chiffré qu'il a adressé hier à la Sublime Porte, Tewfik pacha, président de la délégation de Constantinople, fait savoir que les délégations de Constantinople et d'Angora se sont présentées collectivement, mercredi, par devant la Conférence de Londres. Tewfik pacha déclare qu'il a soumis trois desiderata au nom de ces deux délégations et que le président de la Conférence lui a demandé de préciser l'article du traité de Sèvres auquel se réfèrent ces propositions. Celles-ci portent sur les points suivants :

1o. Indépendance politique et économique sous le souveraineté turque des contrées peuplées par une majorité turque.

2o. Règlement définitif de la question des Détroits par accord ultérieur entre la Turquie et les puissances européennes.

3o. Les minorités ethniques de Turquie bénéficieront des mêmes droits que ceux dont jouissent les sujets musulmans se trouvant à l'étranger.

« L'Union des clubs arméniens »

Le siège central de l'Union des Clubs arméniens a adressé au Conseil suprême de Londres au nom de la nation arménienne et sur la base des promesses formelles et solennelles proclamées par les Alliés un télégramme sollicitant leur intervention immédiate pour mettre un terme aux actes de barbarie commis par les Turcs en Arménie, et à la domination turque sur les peuples non turcs. Ce télégramme demande en outre que l'on garantisson à la nation arménienne les bénéfices découlant pour elle du traité de Sèvres et les frontières délimitées par le président Wilson afin que soit résolue la question arménienne à laquelle s'intéressent non seulement les puissances de l'Entente, mais toute l'humanité civilisée.

La délégation kemaliste

Paris, 23. A.T.I. — Les journaux français relèvent le passage suivant de la déclaration que le président de la délégation kemaliste a faite lors de son passage à Paris :

« Nous ne connaissons pas, a dit Békir Sami bey, la délégation de Constantinople, mais nous rencontrerons à Londres des compatriotes, cela suffit. Nous avons grandi espérant qu'une paix honorable nous sera accordée et que nous pourrons collaborer au rétablissement de la paix mondiale, en assurant le développement de la Turquie sous tous les points de vue. »

Rome, 23. A.T.I. — La Tribuna dit que les alliés en attaquent la question orientale ne se cachent pas les difficultés que

Londres, 23. A.T.I. — Le Daily Mail commente ainsi les travaux des deux premiers jours de la conférence de Londres : « Il ne faudrait pas s'attendre de sitôt à des décisions. Le problème oriental sera étudié sous toutes ses phases. La seule audience de la délégation grecque ne peut fixer les Alliés sur la situation réelle. »

C'est seulement vers la fin de la semaine, que les Alliés pourront entamer à fond la discussion sur la question d'Orient. Entre temps, sont réglés divers autres problèmes intéressant l'Europe.

présente la solution de ce problème complexe. Les délégués italiens ont un programme bien défini. Leur action tendra à rechercher des solutions pratiques, pouvant à l'avenir assurer la tranquillité dans les régions actuellement troublées.

Si Turcs et Grecs s'entendent sur les grandes lignes, l'accord ne pourra que se faire plus aisément par la médiation des grandes puissances.

La France, comme la Grande-Bretagne et l'Italie ont intérêt à ce que le nouvel état de choses reçoive l'approbation pleine et entière des parties en cause. Les alliés ne désirent point être dans le futur sur le qui-vive. La situation en Orient réclame des solutions rapides et radicales. Il y a lieu d'espérer que le travail de la conférence de Londres sera, à ce point de vue, profitable à la paix générale.

Les travaux de la conférence

Londres, 23. A.T.I. — Le Daily Mail commente ainsi les travaux des deux premiers jours de la conférence de Londres : « Il ne faudrait pas s'attendre de sitôt à des décisions. Le problème oriental sera étudié sous toutes ses phases. La seule audience de la délégation grecque ne peut fixer les Alliés sur la situation réelle. »

C'est seulement vers la fin de la semaine, que les Alliés pourront entamer à fond la discussion sur la question d'Orient. Entre temps, sont réglés divers autres problèmes intéressant l'Europe.

Détails divers

Paris, 23. A.T.I. — Les premiers résultats obtenus par la conférence de Londres peuvent se résumer ainsi :

1o. Unification de l'action alliée en ce qui concerne les questions d'Orient.

2o. Fixation de l'attitude des Alliés envers les délégués ottomans et grecs.

Rome, 23. A.T.I. — Le Messaggero dit que la Grande-Bretagne exerce une influence salutaire sur les deux parties en cause pour le règlement des questions d'Orient. Dans sa tâche, M. Lloyd George est secondé d'une façon efficace par le comte Sforza.

Londres, 23. A.T.I. — Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie et chef de la délégation italienne à la conférence de Londres, interviewé par l'Agence Reuter, a exprimé son optimisme en ce qui concerne la solution du problème turc.

Rome, 23. A.T.I. — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani à Londres télégraphie que M. Lloyd George a communiqué à la conférence privée des Alliés qu'il a conseillé à M. Calogeropoulos de se montrer modéré dans ses prétentions ; ceci signifierait, dit l'Agence Stefani que l'Angleterre aussi accepte le principe de la révision du traité de Sèvres.

## NOS DÉPÉCHES

### À la Conférence de Londres

#### Sacrifices nécessaires

Genève, 24 fév. — Le journal de Genève se fait mandat de Londres : « Le but de la Conférence est de pacifier l'Orient. Il ne s'agit plus de déchaîner une nouvelle guerre. La solution recherchée par les Alliés pour la question Orientale doit être atteinte par des moyens pacifiques. Une attitude d'intransigeance des représentants orientaux à Londres, nuirait en premier lieu aux pays respectifs et en second lieu au bien-être général. Des sacrifices réciproques sont indispensables pour atteindre le but poursuivi.

(Bosphore)

M. Venizelos sera-t-il entendu ?

Londres, 24 fév. — On assure que la Conférence songe à inviter M. Venizelos à exposer son point de vue au sujet du traité de Sèvres et de la question d'Orient en général. (Bosphore)

France

Le Washington Day à Paris

Paris, 23. T.H.R. — L'anniversaire de la naissance de Washington fut une occasion, mardi, à Paris, d'une grande manifestation affirmant l'amitié profonde liant la France avec les Etats-Unis. Le monument de Washington fut fleuri de nombreuses gerbes en oyées notamment par le ministre de la guerre et le président du conseil. L'ambassadeur des Etats-Unis déposa sur la tombe du soldat français inconnu une magnifique couronne.

EngRusse Rouge

Copenhague, 24 fév. — Les dernières nouvelles de Moscou présentent la situation dans cette ville comme très trou-

**Une conférence****aéronautique**

Paris, 23. T.H.R. — Une conférence aéronautique anglo-franco-belge, réunie hier sous la présidence de sous-secrétaires d'Etat à l'aviation, régla, dans l'harmonie la plus parfaite, différentes questions, notamment celles des cartes aéronautiques et la ratification de la convention internationale de 1919 et une question de météorologie. L'Italie, avec laquelle l'accord aéronautique est sur le point d'être signé, participera aux prochaines réunions.

**Une médaille américaine à Verdun**

New-York, 23. T.H.R. — De nombreux citoyens américains, désireux de témoigner leur admiration pour la résistance héroïque de Verdun, firent, par souscription, frapper une médaille en or portant la simple inscription suivante : « Offerte par le peuple des Etats-Unis à la Cité de Verdun. »

**Vaccin antituberculeux**

Paris, 23. T.H.R. — Le Dr. Rappin, directeur de l'Institut Pasteur à Nantes, déclouva un vaccin antituberculeux dont les premiers essais auraient donné d'excellents résultats.

**Les dommages dus à l'Allemagne**

Paris, 23. T.H.R. — La commission des réparations communique l'état des réclamations des puissances alliées et associées arrêtées à la date du 12 février crt. Les chiffres dus par l'Allemagne à la France pour la réparation des dommages industriels aux propriétés, dus pour les pensions et allocations, etc., etc., forment un total en francs français de 218 milliards 541.596.120. La commission des réparations ne fera toutefois connaître les résultats définitifs qu'au mois d'avril prochain, et, à ce moment, elle fixera le change pour les marks or.

Le Japon réclame un total de 832.714.000 yens ; la France 218.541.596.120 francs ; l'Angleterre 2.542.707.375 Lstg. plus 7.597.632.086 francs,

**Conseil de la Société des Nations**

Paris, 23. T. H. R. — Le conseil de la S. d. N., dans sa séance de ce matin, a entendu le rapport du secrétaire général sur le rapatriement des prisonniers de guerre que dirige le Dr Nansen. Puisque, le conseil s'occupa de la situation des habitants de la Galicie Orientale. La séance fut terminée par la lecture d'un rapport sur la lutte contre le typhus en Europe Orientale.

**Le budget de la marine**

Paris, 23. T. H. R. — Au cours des discussions sur le budget de la marine à la Chambre des députés, le ministre de la marine est intervenu pour exposer brièvement, devant la Chambre attentive, les directives du gouvernement français en matière de politique navale. Ces directives reposent sur trois points : plan d'armement, programme de construction, réorganisation de l'administration conformément aux vœux de la Chambre et des commissions.

**Le commerce extérieur s'améliore**

Paris, 23. T. H. R. — L'amélioration du commerce extérieur français se poursuit d'une façon remarquable pour le mois de janvier 1921, le total des importations est de 1.982.000.000 contre 2.495.000.000 en janvier 1920.

**L'accord polono-français**

Paris, 23. A.T.I. — Le récent accord franco-polonais a été officiellement porté à la connaissance des représentants de la Grande-Bretagne, de l'Italie, des Etats-Unis, du Japon, de la Belgique et des Pays-Bas.

Cet accord a trait aux questions politiques étrangères, à l'action commune entre les deux pays, au relèvement économique et à la défense des territoires en cas d'attaque non provoquée.

**La dette allemande**

Paris, 23. A.T.I. — L'Echo de Paris dit que les Allemands, à l'approche de la discussion à Londres, se montrent plus réservés. Outrepassant probablement le mot d'ordre qui leur avait été donné les journaux allemands ont exacerbé ces derniers temps l'incapacité financière du Reich. Ceci a mis les Alliés dans l'obligation de préciser certains points, qui ont jeté la lumière sur la vraie situation en Allemagne.

Le chiffre de l'indemnité globale, dit ce journal, ne saurait subir aucune allégation sérieuse. Les Allemands doivent commencer par payer. C'est la décision commune des Alliés, prise à Paris, et

les arguments de M. Von Simons ne pourraient avoir prise sur les représentants alliés.

**Les conventions sanitaires**

Rome, 23. A.T.I. — La Gazette Officielle publie un décret autorisant la mise en vigueur des conventions similaires signées récemment entre l'Italie et divers pays.

**Match de Foot-Ball****France-Italie**

Marseille, 23. A.T.I. — Devant 15.000 spectateurs s'est disputé le grand match de foot-ball France-Italie. L'équipe italienne a vaincu par deux buts contre un.

**La situation en Autriche**

Paris, 23. A.T.I. — M. Loucheur a déclaré aux journalistes que la situation en Autriche n'est nullement alarmante. Les assurances données par les grandes puissances ont produit le meilleur effet sur les esprits à Vienne. Les conversations officieuses continuent avec différents groupes de banquiers pour la solution de la crise actuelle.

Dès qu'une combinaison concrète sera trouvée et bien étudiée, elle sera soumise à l'approbation des gouvernements alliés.

On étudie en ce moment le moyen d'ouvrir des crédits à l'étranger en faveur de l'Autriche pour ses achats de matières premières.

**AU CAUCASE****(Communiqué du consulat général de Géorgie)**

Constantinople, 24. T. H. R. — Dans le district de Bortchalo eut lieu, le 20 février, une grande bataille. Nos troupes remportèrent une victoire complète. Dans sa retraite, l'ennemi abandonna de nombreuses armes et des munitions parmi lesquelles huit canons.

Le gouvernement géorgien se trouve toujours à Tiflis qu'il n'a jamais quitté. Les bruits concernant la chute du gouvernement soviétique à Erivan sont confirmés. Le nouveau gouvernement nationaliste arménien est en communication constante avec celui de Géorgie.

## \*\*

On mandate de Batoum au Yergui que les représentants arméniens et azerbaidjanais à Tiflis ont été arrêtés et expédiés à Koutais.

**A Tiflis**

Nous apprenons que les représentants diplomatiques étrangers à Tiflis qui avaient quitté dernièrement la ville à la suite de l'offensive bolcheviste y sont retournés. Les communications ont été rétablies entre la Géorgie et le nouveau gouvernement de l'Arménie.

**EN FRANCE****A propos des élections prussiennes**

Paris, 23. T.H.R. — Commentant les résultats des élections pour le Landtag prussien, le *Petit Parisien* écrit : les élections prussiennes permettent de concevoir un double espoir que la République en Allemagne ne sera étranglée ni par les réactionnaires ni par les bolchevistes.

**Retour à la liberté commerciale**

Paris, 23. T.H.R. — Le cabinet français, dans sa séance de mardi, entend l'exposé du ministre de la justice sur les libertés à prendre pour assurer le retour à la liberté commerciale.

**La municipalité de Belgrade à l'Hôtel de Ville de Paris**

Paris, 23. T.H.R. — La municipalité de Paris recevra à l'Hôtel de Ville, dans la salle des séances du conseil municipal, les représentants de la municipalité de Belgrade.

**Le plébiscite en Haute-Silésie**

Paris, 24. T.H.R. — Commentant la décision fixant le plébiscite au 20 mars pour les habitants ainsi que pour les électeurs originaires de cette province domiciliés au dehors, la presse française relève que le gouvernement français demandait que les électeurs du dehors ne votassent pas en même temps que les habitants, afin que le brusque afflux d'une masse évaluée à 300.000 hommes d'abord, ne viennent bouleverser les opérations. Mais il fut constaté que cette masse n'atteindrait peut-être même pas 100.000 hommes.

Comme cette foule comprendra un nombre appréciable d'électeurs polonais,

le danger d'une pression matérielle allemande sera fortement diminué. On comprend donc que Lloyd George ait insisté pour qu'il y ait un seul scrutin. Il enverra d'ailleurs quatre bataillons pour renforcer ses troupes interalliées.

M. Briand a également sagement agi en prenant toutes les dispositions nécessaires et les mesures les plus sévères pour que les opérations électorales ne soient pas troubées.

**EN ESPAGNE****Pour la création d'une marine de guerre**

La presse espagnole mène une active campagne en faveur de la création d'une marine de guerre aérienne et sous-marine.

La Correspondance Militaire est davis que les cuirassés et les sous-marins ne s'excluent pas mais se complètent.

Le Debate écrit : « Avec des escadrilles de sous-marins et le matériel aérien qu'il convient, l'Espagne dominera dans la Méditerranée occidentale et assurera ses communications avec les Canaries. Pour le moment, nous n'avons pas besoin d'autre chose et nous ne pouvons pas faire plus. Toute notre œuvre doit tendre seulement à faire le bien. Avoir une bonne flotte de sous-marins, ce n'est pas avoir beaucoup d'unités. C'est disposer des unités nécessaires, en bon état et bien pourvues, avec tous les éléments auxiliaires de guerre, et, en organisant leurs bases de telle sorte qu'il y ait une parfaite liaison entre l'action des aéroplans et celle des sous-marins... »

Si l'Espagne arrivait un jour à posséder une escadre défensive, elle ne dominerait pas la mer comme l'Angleterre.

Mais il est certain que sa puissance et sa force augmenteraient rapidement et pourraient bientôt la faire ranger parmi les puissances de premier ordre.

**BILLET PARISIEN**

Paris, le 15 Février 1921.

Il est superflu de rappeler qu'en 1871 la France, vaincue, exécuta avec empressement, quoique résignée, toutes les obligations qui lui furent imposées. Comme l'écrivit excellemment M. Maurice Muret dans un bel article de la *Gazette de Lausanne* : « Alors déjà elle avait été ravagée par l'envahisseur, et les fameux cinq milliards étaient une amende à elle infligée, tandis que les milliards d'aujourd'hui ne représentent qu'une restitution encore incomplète. La France avait payé loyalement, avec élégance. »

Il n'est pas sans intérêt de résumer quelles étaient les préventions, les exigences et les projets abominables des Allemands ayant l'armistice au cas où ils seraient vainqueurs, ce dont ils ne doutaient pas.

Dans un volume, l'« Allemagne au début du XXe siècle », distribué par le gouvernement de Berlin à toutes les bibliothèques militaires de l'Empire, on lit :

« En cas de guerre, nous ferons bien de ne tenir compte que de notre intérêt personnel et non d'un présumé droit des gens ; on sera bien d'agir sans scrupules et sans avoir égard à rien. Les classes de la paix devront être autrement dues et efficaces que celles du Traité de Francfort. Dans l'antiquité, on détruisait complètement les peuples vaincus, aujourd'hui c'est matériellement impraticable, mais on peut imaginer des conditions se rapprochant beaucoup de cette destruction totale. »

En Azerbaïdjan

Des révoltes qui menacent de s'étendre dans d'autres provinces aussi ont éclaté dans la province de Lékoran en Azerbaïdjan.

Dans la région de Brousse

Les Grecs de la région de Brousse s'enrôlent par groupes compacts comme volontaires dans l'armée hellénique de Brousse.

Un grand nombre d'Arméniens ont demandé l'autorisation d'en faire autant.

Le gouvernement hellénique n'a pas encore répondu.

Dans les provinces arméniennes

Le Manchester Guardian apprend que les Turcs continuent systématiquement depuis l'armistice à installer des émigrés musulmans dans les provinces arméniennes de Van, d'Erzroum, de Bitlis et autres pour créer une majorité factice. L'organe anglais blâme ce procédé cynique qui tend à frustrer les Arméniens de leurs droits.

Le général Sébouh à Marseille

Le général Sébouh qui est arrivé le 15 février à Marseille, à bord du Naros, battant pavillon hellénique, a déclaré aux journalistes français qu'il se rend à Paris pour se joindre à la délégation de la République arménienne et pour soumettre un rapport sur la situation de l'Arménie.

L'Arménie est menacée par les bolcheviks et occupée par les nationalistes. Si les Alliés ne lui prêtent pas une assistance immédiate, elle sera anéantie. Le peuple arménien souffre de la famine ; malgré cela il n'a pas perdu espoir et refuse de renoncer au traité de Sévres qui garantit son existence.

Le drapeau allemand

dans les ports français

Paris, D.N.C. — On a été ému dans les milieux politiques du fait que certains navires allemands qui entraient dans les ports français arboraient le drapeau de l'ancien gouvernement impérial allemand

à la place du drapeau de la République allemande qui est le seul qui soit reconnu.

Des instructions sont données pour

protéger ces territoires à l'autorité allemande qui les distribueront par lots de 40 à 60 arpents à des soldats allemands qui se seront distingués pendant la guerre. Les propriétés immobilières des villes seront également distribuées par lots.

Ce sont ceux qui avaient mérité ces monstruosités qui se plaignent que les conditions de la Conférence de Paris sont trop dures !

Jean Bernard

**En quelques lignes.**

— Le Cheikh-ul-Islam a interdit aux femmes turques de paraître sur la scène.

— M. Archag Tchobanov, ancien membre de la délégation nationale arménienne à Paris, s'est rendu à Deut-Yol après avoir visité Adana, Mersine, Beyruth et Alexandrette.

— Paris, 23. T.H.R. — Mardi après-midi, le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères polonais, est parti pour Varsovie par l'Orient-Express, et par le même train, M. Bénès rentre à Prague.

— Sefa bey, ministre des affaires étrangères, étant indisposé n'a pu se rendre à la Sublime Porte.

**A partir d'aujourd'hui Vendredi au Ciné SKATING****LA FILLE DES ONDES**

Matinées à 3 h. 1/2 et 5 h. 1/2 Soirées à 10 heures.

**ORCHESTRE COMPLET**

Les romances chantées par

Mlle X. .

**Carnet mondain****La Croix-Rouge arménienne**

Un « Thé Danstan », au profit de la Croix Rouge arménienne sera donné dimanche prochain, 27 février à 3 h. p. m. dans la salle de l'Union française, au profit de l'hôpital de Chiuchi entretenu par la Croix Rouge arménienne. Nul doute qu'un nombreux public ne vienne à encourager cette œuvre humanitaire.

**Grand bal paré et masqué**

Un grand bal paré et masqué sera donné le jeudi, 3 mars, prochain à 10 h. au théâtre des Petits-Champs, au profit des écoles « Tebtrotzassere » qui entretiennent nombre d'écoles en Anatolie, une école normale d'orphelinat ainsi qu'un orphelinat à Constantinople, il n'y a pas de doute que ce bal constituera une des plus belles fêtes mondaines de la saison.

Le billet est valable pour un cavalier et deux dames.

**Syllogue « Evelydides »****Prinkipo**

Le conseil administratif a l'honneur d'informer l'honorables public que la soirée dansante du Syllogue aura lieu ce samedi, 13/26 février, en commun avec celle de la Communauté Grecque et de l'Association Philanthropique Kypsen toujours dans la vaste salle du Splendide Palais Prinkipo.

## &lt;b

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
24 Février 1921  
tournis par la Maison de Banque

**PSALTY FRÈRES**

57 Galata, Menned Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

**ACTION**

Turc Unie 4 op. Ltg. 79—

Lots Turcs 41/30

Emprunt Intérieur Ott. 15—

**TRIBUNE LIBRE**

cette décision, selon toutes probabilités, donnera une fermeté aux marchés sucriers.

Prix sur notre place en transit cristallisés Ltg. 42 livres la tonne ; dédouanés Ltq. 37 les 100 kil., cubes dédouanés Ltq. 45 les 100 kil., soit en baisse de 2 livres.

**Cafés.** — Pas de changement.

## Géorgie et Arménie

Voici bientôt cinq mois que je suis avec une attention soutenue la presse de Constantinople. Il est certain que dans ces temps troubles où les moyens de communication sont des plus difficiles et des plus irréguliers, l'on ne saurait demander beaucoup aux quotidiens toujours en quête de nouvelles fraîches, ni leur reprocher avec trop de sévérité les informations souvent erronées qu'ils répandent dans le public. Cependant, notre attention a été très spécialement attirée par les journaux arméniens qui publient de faux bruits au sujet de la Géorgie. En semant ainsi des informations inexacts, ils causent un grand dommage à ce pays. Il y a deux mois, un journal écrivait que les Bolcheviks ont occupé Batoum. Dans un journal de langue française du 22 courant nous lisons :

« Les journaux arméniens annoncent que les forces bolchevistes ont envahi sur trois points le territoire géorgien. Borchalo est occupé et l'avance continue. On annonce que le gouvernement géorgien avait transporté son siège de Tiflis à Batoum et que le cabinet Jordania avait cédé le pouvoir aux éléments extrémistes. »

D'où viennent tous ces renseignements ? La guerre est en cours, il est vrai, et ce sont les Arméniens rouges précisément qui ont attaqué la Géorgie, mais celle-ci tient bon et son gouvernement ne pense nullement à évacuer la capitale, Tiflis. Le président de la République M. Jordania, que les Géorgiens de toute opinion vénèrent, n'a pas démissionné. Tout au contraire la Géorgie reste inébranlable, et nous avons le plus ferme espoir qu'elle échappera au danger, cette fois encore, et sortira de la lutte actuelle plus forte et plus respectée que jamais. Mais alors pourquoi écrit-on tant de fausses nouvelles et dans quel but ? Est-ce que vraiment les Arméniens considèrent comme un honneur pour eux que la Géorgie soit battue ? Nous aimons à croire le contraire. Quant à nous, nous considérons comme un grand malheur la suppression de l'indépendance de l'Arménie, nous espérons que cette situation est seulement provisoire et que bientôt nous reverrons la résurrection de l'Arménie indépendante. Alors, sans aucun doute, les Arméniens comprendront, pour tout de bon, que la condition indispensable pour notre existence étatique à tous les deux est une collaboration fraternelle et la défense de nos intérêts communs par nos efforts réunis. »

**Pierre Sourgouladzé**

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

Nos espérances, nos craintes  
Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ainsi qu'il ressort des dépêches adressées par Tevfik pacha à la Sublime Porte, un courant favorable aux Turcs se développe à Londres. Si nous savons profiter de cette situation, il y aura lieu de compter sur une modification — dans la mesure du possible — des conditions de paix. Nous pouvons même ajouter que ces espérances ne sont pas vaines.

Nous n'insisterons pas sur les raisons qui ont provoqué ce changement en notre faveur. Nous croyons néanmoins devoir relever que ce sont certains facteurs que nous n'avons jusqu'ici ni soupçonnés ni appréciés qui ont amené cette évolution dans la politique orientale des puissances et dont seul un homme d'Etat pondéré comme Tevfik pacha — qui représente le Sultan et le Calife — saurait tirer parti.

Plus loin le *Peyam-Sabah* poursuit : Toutefois, si nous nourrissons des espérances, nous avons aussi des appréhensions.

La plus grande de nos craintes réside dans la politique de casse-cou de l'Union et Progrès, politique que l'organisation nationale a, malheureusement, faite sienne.

**Les prétentions hellènes** —

Do Vakit :

La délégation hellène — ainsi qu'il était facile de le prévoir — a insisté sur le

maintien du traité de Sévres, déclarant que la Grèce est en mesure de l'appliquer.

Or comment la Grèce compte-t-elle appliquer ce traité ?

D'après Calogheropoulos, en allant jusqu'à Angora !

On ne saurait ne pas s'étonner de ce langage de Calogheropoulos, car si c'est en toute sincérité qu'il a prononcé ces paroles : « Nous irons à Angora si les puissances nous le permettent ; si c'est en toute sincérité qu'il a dit cela — c'est-à-dire en se rendant compte de la portée de ses paroles, — cela indique que Calogheropoulos n'a pas, si peu soit, conscience du caractère actuel de la question turque, de la question anatoliennes.

Ou bien, si le chef de la délégation hellène a parlé en sachant à quoi s'en tenir au sujet de l'état présent des choses en ce cas, il a pris les représentants des puissances alliées pour des ignorants, ce qui, évidemment, constitue un grand manque de respect à leur égard.

Mais le général Gouraud, qui est, à coup sûr, à même d'apprécier les choses bien mieux que Calogheropoulos, a, dans un langage très poli, relevé l'erreur commise par le président du conseil hellène.

— Au cas même, a dit le général, où l'armée hellène irait jusqu'à Angora, le problème du proche Orient ne serait pas résolu.

**PRESSE GRECQUE**

### La délégation patriarcale

D Néologos :

L'initiative du départ de la délégation patriarcale pour Londres appartient sans doute au peuple de Constantinople représentant l'Hellénisme irrédempt. A cet effort ont joint dernièrement la leur plusieurs sections relevant des territoires grecs à peine libérés. Ainsi le locum-tenens du patriarchat et les membres du conseil national qui l'accompagnent ont toute l'autorité et toute la force qu'il faut pour exprimer l'opinion de ceux qu'ils représentent tant auprès des grandes puissances que de M. Calogheropoulos qui croyait avoir le droit de ne point prendre en considération les suggestions et les sentiments d'un nombre important de Grecs.

Si M. Calogheropoulos est le chef du gouvernement hellénique, le locum-tenens est le chef du Centre national de quelques millions de Grecs qui ne renieront pas leur idéal aujourd'hui qu'ils voient toute proche une solution des questions les intéressantes.

**PRESSE ARMÉNIENNE**

Du Yergui :

**Les Turcs à la Conférence de Londres**

L'une des deux délégations qui ont fusionné tâchera de marchander sur ce que l'autre va réclamer . . . . .

Les déclarations de M. Calogheropoulos, à la première séance de la Conférence sont très éloquentes : « L'armée grecque est en mesure de venir à bout des Turcs. » La Grèce a donné dans le courant de ces deux dernières années bien des preuves à l'appui de cette assertion.

Toutes les fois que l'armée hellénique a été autorisée à intervenir, son offensive contre les foyers nationalistes a été foudroyante.

L'armée hellénique sait le langage qu'il faut tenir contre les kényalistes. C'est la politique de la force telle qu'elle est appliquée par les leaders d'Angora contre les faibles qu'ils veulent anéantir.

### CORRESPONDANCE

#### L'école supérieure des ingénieurs

Nous recevons la lettre suivante que nous publions bien volontiers :

Constantinople, 24 février.

Monsieur le directeur,  
Dernièrement, sous l'influence de quelques-uns de ses fonctionnaires, le ministère des travaux publics rédigea un règlement intérieur pour être appliqué à l'école supérieure d'ingénieurs.

Malgré toute notre bonne volonté de nous soumettre aux décisions du ministère nous n'avons pu accepter un pareil règlement qui contient des articles portant atteinte à la dignité de l'étudiant.

Nos démarches réitérées auprès de qui de droit n'ayant pas été prises en considération nous décidâmes d'abandonner les cours jusqu'à la révision du susdit règlement.

À la suite de cette attitude, le ministère promit de nous donner satisfaction,

## COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE

Le transatlantique **MEGALLI HELLAS** à Constantinople

Ligne directe CONSTANTINOPLE-NEW-YORK

Le superbe transatlantique :

## MEGALLI HELLAS

jaugeant 18.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds, est arrivé de New-York et partira des QUAISS DE GALATA, le Lundi 28 Février a.c. pour

NEW-YORK directement

touchant le Pirée.

Dispose d'environ 2.000 places en première, seconde et troisième, des salons et cabines luxueuses, bains, jardins etc., et tout le confort moderne.

Vitesse, Luxe incomparable.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie :

**MM. PANELI FRÈRES & C. A. ANTONIADI**

GALATA, Omer Abid Han, Second Etage. Téléphone: Pétra 1320

Pour l'émission des billets de 3me classe

Pour les Israélites : MM. Moïse Hananel & Co, Galata, à Matitime Han No 2, Tel. Pétra 179.

Pour les Arméniens : à M. Nican Minassian, Galata, Phaliro Han No 10.

Pour les Grecs : à N. Constantinides Phaliro Han 12 ; à G. Agapitides et D. Astra, Phaliro Han 4 ; à Har. Catsopoulos, Maritime Han No 12.

mais à la condition de reprendre les cours.

Animés comme toujours d'excellentes intentions et désireux de faciliter la tâche de l'administration nous fîmes droit à cette demande. Malheureusement, après quelques jours d'attente, voyant que la promesse faite n'avait pas été tenue, nous nous remimes en grève.

Aujourd'hui pour étouffer les protestations contre un règlement si peu conforme aux principes actuels de la civilisation la direction licencie tous les élèves internes au nombre de 70, ce qui révient à fermer l'école.

A l'opinion publique d'apprécier les faits.

Les élèves de l'école des ingénieurs.

## Ministère du commerce et de l'industrie

### Offices commerciaux français du Levant

Loi du 27 août 1919

En vertu de la loi du 27 août 1919 les Offices commerciaux français du Levant ont été constitués, par le ministère du commerce, en accord avec le ministère des affaires étrangères pour favoriser et étendre par tous les moyens, l'influence commerciale française dans le Levant.

Les offices opèrent en accord complet de collaboration avec les Chambres de commerce françaises partout où il en existe et sous le contrôle et l'autorité des agences diplomatiques.

Un bureau central à Paris, près de l'Office National du Commerce extérieur, recueille pour les offrir aux industriels de la Métropole, les renseignements économiques et la documentation, que les bureaux du Levant lui fournissent. Des bureaux correspondants sont installés dans les principaux centres de nos régions économiques, notamment à Marseille, à Lyon et Strasbourg.

Les bureaux du Levant, installés à Alexan die, Le Caire, Beyrouth, Constantinople, Smyrne, Salonique et Athènes pourvoient à la défense et à l'extension des intérêts économiques, en secondant l'activité des industriels, des commerçants, et des agriculteurs français. Ils signalent aux agents diplomatiques et consulaires les cas de nature à motiver l'intervention de ceux-ci, aux députés du territoire du pays où ils sont accrédités.

En vue de l'étude des intérêts français dans leur circonscription, les Offices Commerciaux recueillent tous renseignements utiles, tant auprès des particuliers ou groupements qu'à propos des autorités locales ; ils communiquent directement avec le Ministre du Commerce et le Directeur de l'Office National du Commerce Extérieur, et soumettent en même temps leurs rapports commerciaux aux chefs des Postes diplomatiques et consulaires auprès desquels ils sont placés.

Il est rappelé aux membres de la Colonie française que l'Office Commercial de Constantinople a en outre institué : un service de renseignements économiques et de notoriété commerciale, une section de dactylographie et de correspondance pour tous les passagers ou ceux des sédentaires qui ne possèdent pas de bureau, une salle de lecture et de documentation avec annuaires, catalogues, prix courants ; en même temps il offre à nos nationaux un service de dépôt de télégrammes commerciaux urgents, qui traînent par la voie militaire, pour tous les pays avec lesquels on peut être en relation, donnant à nos compatriotes le maximum de sécurité, de rapidité et d'économie.

Le service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour.

Le bateau **ANNA** sous pavillon norvégien, arrivera d'Anvers vers fin de ce mois et après son déchargement partira pour Bourgas, Varna, Constanza, Braila et Galatz en acceptant des marchandises et passagers de pont.

Le bateau **KALOMO** de New-York, vers le 20 Mars, acceptant des chargements pour Smyrne et Alexandre.

Le bateau **MANICA**, fin février, acceptant du chargement pour Londres.

Le bateau **CITY OF AGRA** de Java le 10 Mars.

Le bateau **RENÉE HYAFFILL** sous pavillon français provenant de Marseille, est attendu dans notre port vers fin de ce mois et après son déchargement partira pour Varna et Constanza en acceptant des marchandises.

Le bateau **SPARTIER** provenant d'Anvers, Alexandrie, Beyrouth, Smyrne et le Pirée, est attendu dans notre port vers le 1 Mars. Sitôt son déchargement effectué il partira pour Varna et Constanza en acceptant des marchandises.

Le bateau **IONIER** provenant d'Anvers, Alexandrie, Smyrne et le Pirée est attendu à notre port, jeudi prochain 28 Février.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Générale Théodordi et Cie, Galata, 28 et 29 Février.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Générale POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque samedi à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ samedi prochain, 26 Février, à 10 h. du matin pour Le Pirée touchant à Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Cie, Galata Keutcheoglou han No 8, Téléphone Pétra 1608.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Cie, Galata Keutcheoglou han No 8, Téléphone Pétra 1608.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque samedi à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ samedi prochain, 26 Février, à 10 h. du matin pour Le Pirée touchant à Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque samedi à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ samedi prochain, 26 Février, à 10 h. du matin pour Le Pirée touchant à Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque samedi à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ samedi prochain, 26 Février, à 10 h. du matin pour Le Pirée touchant à Smyrne.

